

DOSSIER PEDAGOGIQUE

« Noël en Espagne -

Carmen de Georges Bizet »

19 et 20 décembre 2019 à 14h30

Ballet

Département Danse du Conservatoire de Nice

Coordination : Jérôme Bénézech

Orchestre des enseignants et des élèves du Conservatoire

Direction musicale : Thierry Muller



© D. JARISIN

« Les suites de Carmen 1 et 2 ont été conçues après la mort prématurée du compositeur Georges Bizet par son ami Ernest Guiraud. Détachées du parcours chronologique de l'action du célèbre opéra, elles suivent de très près le texte musical de Bizet et son orchestration.

Sur la totalité de leurs 12 mouvements, 7 portent plus ou moins explicitement un titre évoquant la danse : Aragonaise, Séguédille, Quadrille des toréros, Marche des contrebandiers, Habanera, Marche de la garde montante, Dans bohème.

Quoi de plus tentant alors que d'en faire un ballet et d'enrichir la musique si claire, si subtile et si « dessinée » du grand Bizet avec des pas de danse, des duos, des ensembles, des lumières et des costumes ?

Pourquoi ne pas utiliser l'énergie extraordinaire de cette musique pour exalter celle des danseuses et danseurs du conservatoire ?

C'est à un Noël espagnol et dansant que vous convient les classes de danse et l'orchestre des enseignants du Conservatoire avec cette version d'un chef-d'œuvre musical à jamais inégalé. »

(Plaquette du Conservatoire)

Le Ballet

<https://www.youtube.com/watch?v=t0XHidvaJgY>

Carmen Suite est un ballet créé en 1967 par le danseur et chorégraphe cubain Alberto Alonso à l'initiative de Maya Plisetskaya, danseuse étoile au Bolchoï de Moscou dans les années 1960. Son mari, Rodion Chtchedrine a composé un arrangement musical d'après Georges Bizet et son cousin Boris Messerer a réalisé les décors.

L'opéra avait bouleversé Plisetskaya. L'introduction dans le ballet d'un nouveau personnage, le magistrat, tout de noir vêtu, fait supposer que cette version chorégraphique a aussi un sens politique. La motivation de la ballerine était très grande pour vouloir porter cette Carmen à la scène.

Désirant danser sur les thèmes de l'opéra *Carmen* de Georges Bizet, Maya Plisetskaya a proposé à Dmitri Chostakovich d'adapter l'œuvre, mais il refusa par respect pour l'auteur. Rodion Chtchedrine produisit alors une suite pour cordes et percussions inspirée principalement par l'opéra de Bizet. On y retrouve aussi un extrait de la *Farandole* de *L'Arlésienne* et la *Danse bohémienne* de l'opéra *La Jolie Fille de Perth* du même compositeur.

L'histoire

Comme l'opéra dont il est issu, le ballet est une digression sur la liberté. Carmen se croit libre en sortant de prison mais il va lui falloir choisir entre son amour pour Escamillo, le beau toréador, et le militaire Don José qui se meurt d'amour pour elle. Son choix personnel, librement

consenti et assumé, son libre arbitre, lui fait choisir de mourir pour son idéal. Elle sera assassinée par Don José.

Le ballet d'Alberto Alonso est traité sur le mode de la danse moderne, gestuelle très épurée, dans un décor minimaliste qui doit beaucoup au jeu de lumières. Le résultat est un spectacle d'une grande puissance érotique et symbolique.

« À cause de sa sexualité affirmée, *Carmen Suite* a bien failli ne jamais être représenté sur scène dans en Union soviétique. Mais grâce à sa volonté de fer et à son énorme prestige, Plisetskaya a réussi à contourner l'opposition des autorités culturelles de son pays. La chorégraphie, dont la plus grande partie reflète les danses d'origine espagnole, a été créée par le maître cubain Alberto Alonso. La musique et le décor étaient une affaire de famille, la première étant écrite par le mari de Plisetskaya, Rodion Chitchev et plus ou moins inspirée par l'opéra *Carmen* de Georges Bizet, le second élaboré par le cousin artiste de la danseuse, Boris Messerer.

Comme Plisetskaya le remarquait lors d'une répétition, *Carmen Suite* possède un message politique fort. Son Torero représente sans erreur possible le pouvoir, et tant la gitane Carmen que son amant Don José sont ses malheureuses victimes. Pour souligner ce point, elle évoque une représentation à Cuba (ce qui était un événement rare, car *Carmen Suite* ne donnait pas, aux yeux des autorités soviétiques, une image acceptable du Bolchoï et n'était jamais inclus dans les tournées à l'étranger). Après la représentation, Raúl Castro, le frère de Fidel, vint dans les coulisses pour féliciter la troupe. Lorsqu'il arriva face à Sergei Radchenko, qui dansait le Torero, son visage s'illumina d'un sourire de connivence et, s'arrêtant un instant après lui avoir dit bonjour, il ajouta résolument le mot : "ami" ».

(Commentaire publié en avril 2006 dans le *Moscow Times* sur les conditions de création et le message politique de ce ballet).

Déprogrammé du répertoire à la retraite de Plisetskaya, il est réintroduit en 2005 avec Svetlana Zakharova dans le rôle de Carmen et régulièrement représenté depuis.

Jérôme Bénézech



Formé à l'École de Danse de L'Opéra de Paris, il obtient son diplôme de fin d'études en 1987.

Après un passage dans diverses compagnies, il rejoint en 1989 les ballets de Monte-Carlo. Interprète des ballets de J.C Maillot, W.Forsythe, G.Balanchine, J.Kylian, L.Massin, il obtient le diplôme du Certificat d'Aptitude et intègre le Conservatoire National de Région de Nice où il est nommé Coordinateur des Études Chorégraphiques.

Il est invité à divers jurys d'établissements supérieurs et réalise des chorégraphies d'épreuves du Ministère de la Culture.

En 2007, il est nommé directeur du département danse du Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice.

La musique

Shchedrin: Carmen suite - OCNE / Nicolas Krauze

https://www.youtube.com/watch?v=VMg_eruCRgU

Bizet - Shchedrin, Carmen

[Suitehttps://www.youtube.com/watch?v=pBse_7QMyKU](https://www.youtube.com/watch?v=pBse_7QMyKU)



Rodion Shchedrin fait partie de la génération des compositeurs russes d'après-guerre. Ses dons ont très vite été reconnus par ses professeurs du Conservatoire de Moscou.

Sa première œuvre, couronnée de succès, fut le Concerto n° 1 pour piano créé en 1954 par l'Orchestre des étudiants du Conservatoire, sous la direction de Gennady Rozhdestvensky. Le compositeur tenait la partie de piano.

Il enchaîna, en 1956, avec "Le petit Cheval bossu", un ballet qui allait le rendre célèbre. Ce fut le début d'une longue histoire pour le couple médiatique que Shchedrin allait former, dans la vie comme à la scène, avec la Prima Ballerina du Théâtre Bolchoï, Maya Plisetskaya, surnommée, la Reine des airs.

D'autres ballets ont suivi : *Anna Karenina*, *La Mouette*, etc, si bien que Shchedrin détient le record (7) de créations chorégraphiques au célèbre théâtre Moscovite. Shchedrin n'a jamais cherché à révolutionner ce genre typiquement russe. Il s'est clairement inscrit dans la mouvance de ses illustres prédécesseurs, Tchaïkovski, Prokofiev et Chostakovitch. Dans *Anna Karenina*, il affirme s'être imprégné de la musique qu'écrivait Tchaïkowsky, à l'époque où précisément Tolstoï écrivait son chef-d'œuvre, non pour la copier mais pour la styliser avec un regard contemporain.

On décernera une mention spéciale à la suite de ballet qu'il a écrite sur les thèmes de Carmen de Georges Bizet (1838-1875). Cette œuvre modernisée grâce à l'introduction d'une importante section de percussions est son "bestseller" : plus de 500 interprétations à ce jour. Elle est également la plus enregistrée.

Les instruments utilisés

Les instruments représentent trois familles d'instruments qui produisent chacune le son d'une façon différente :

- **Instruments à cordes:** violons, violoncelles, contrebasses
- **Instruments à vent :**
 - Bois :** flûte traversière, hautbois, clarinette, basson bois et cuivres
 - Cuivres :** cors, trompette, trombone
- **Instruments à percussion :** timbales, triangle, castagnettes, tambourin, cymbales, caisses claire, grosse caisse

1) Famille des cordes (frottées) (la plus grande de l'orchestre) : violons, altos, violoncelles, contrebasses

- Tous les instruments à cordes (bois) sont munis de quatre cordes (nylon ou métal).
- C'est la vibration des cordes qui produit le son. L'instrument est creux, ce qui permet au son de se libérer et de s'amplifier.
- L'instrumentiste peut produire le son de deux façons : soit en frottant un archet (bois et crins de cheval) sur les cordes, soit en les pinçant avec ses doigts (*pizzicati*).
- **Plus l'instrument est gros, plus il produit un son grave (le son du violon est le plus aigu, celui de la contrebasse est le plus grave).**
- Le premier violon de l'orchestre dirige l'accord des cordes en leur transmettant le « la » et vérifie que chacun s'accorde correctement avant l'arrivée du chef d'orchestre.



Violon



Violoncelle

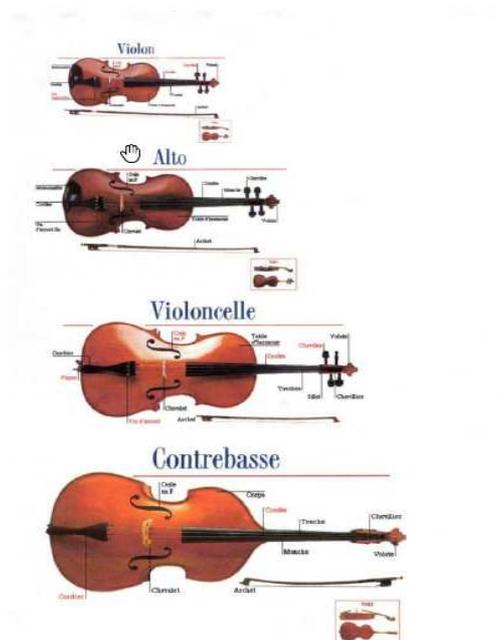


Image fournie par Paloma Valera



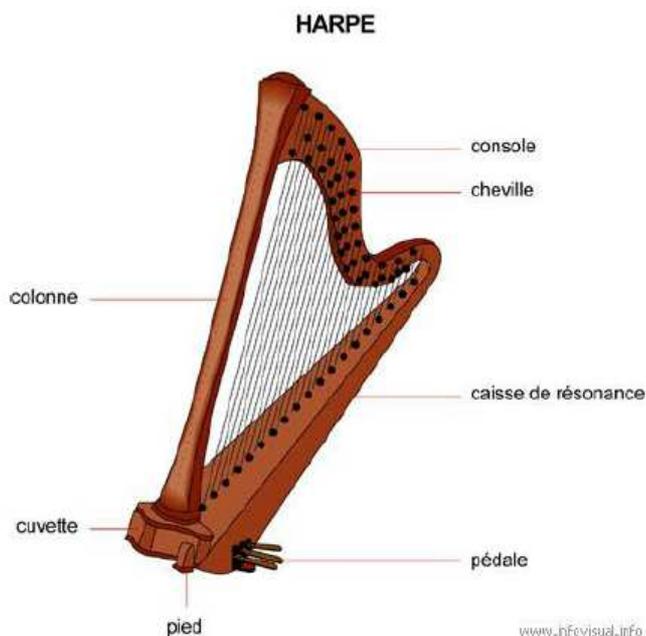
Un archet

Famille des cordes frappées : le piano



Cordes pincées : la harpe

- La harpe possède 47 cordes tendues de longueurs décroissantes, dont les plus courtes donnent les notes les plus aiguës et 7 pédales qui permettent de monter chaque note d'un $\frac{1}{2}$ ton.
- Elle n'est pas forcément dans l'orchestre habituel.



2) Famille des vents

- Il s'agit essentiellement de tubes percés de trous. Le musicien souffle dans le tube, tout en bouchant certains trous pour produire différentes notes.
- Il peut souffler de plusieurs manières : soit directement dans le trou (flûte) avec les doigts ou par l'intermédiaire de clés, soit dans une anche (languette de jonc) simple (clarinette), soit dans une anche double (hautbois et basson). Une fois introduite dans le bec de l'instrument, l'anche vibre sous le souffle du musicien.
- La plupart des instruments à vent sont en bois (à part la flûte).
- Comme pour les cordes, plus l'instrument est gros, plus il produit un son grave (le son du piccolo, petite flûte traversière, est le plus aigu, celui du basson est le plus grave).
- **Cuivres** : cors, trompettes, trombones, tubas
 - o Instruments les plus retentissants de l'orchestre
 - o Formés de tubes métalliques recourbés, de différentes tailles, terminés par une embouchure d'un côté et un pavillon évasé de l'autre.
 - o Le son est produit par la vibration des lèvres du musicien quand il souffle dans l'embouchure.
 - o Les cuivres sont munis de pistons que les musiciens pressent et relâchent alternativement pour varier le son et produire différentes notes.
 - o Les musiciens utilisent parfois une sourdine, insérée dans le pavillon de l'instrument, pour atténuer le son ; les cornistes peuvent en faire autant avec leur main.



Cor



- **Bois** : flûtes, hautbois, clarinettes, bassons

- **La flûte** (traversière) est en métal, pourtant, elle fait partie de la famille des bois, car jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, elle était en bois.



Flûte traversière

- **La flûte piccolo** est un instrument de musique à vent appartenant à la famille de la flûte traversière. Elle est également appelée "petite flûte".



- Le **hautbois** est l'instrument de musique de référence pour l'accord de tous les instruments de l'orchestre. Il est conique et le son est créé par la vibration d'une anche double au passage du souffle. Son timbre peut être puissant et sonore ou doux et charmeur, clair ou plein de rondeur et de chaleur. Le joueur de cet instrument est un hautboïste.



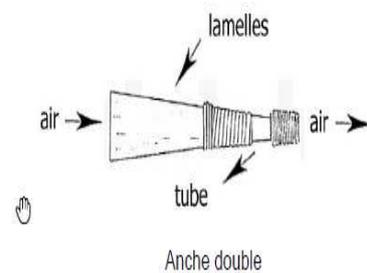
Le **cor anglais** est un hautbois alto (plus grave).

- **La clarinette** est en bois (corps de l'instrument), en métal (clés) et en roseau (anches).





Bec de clarinette avec son anche



La clarinette basse



- **Le basson** est un instrument de musique qui apparaît à la fin du XVI^e siècle en Italie sous le nom de *fagotto*.



3) Famille des percussions

- Les instruments à percussion sont fabriqués dans des matériaux qui offrent naturellement une bonne résonance, comme le cuir (peau), le bois et le métal.
- Le percussionniste frappe (percute) l'instrument parfois à l'aide de baguettes de différentes tailles (en coton, feutre, bois, liège ou éponge), pour produire un son.
- Les percussions servent à marquer le rythme.
- Elles ponctuent les mélodies pour leur donner plus d'ampleur et de caractère.
- Elles créent des effets dramatiques.
- Les percussions regroupent plusieurs sortes d'instruments :
 - o Cymbales, triangle : le son est produit par la vibration du corps de l'instrument que l'on percute par la main, un marteau ou des baguettes (idiophones).
 - o Timbales, tambour de basse, caisse claire, grosse caisse, tambour : le son est produit par la vibration d'une membrane tendue sur l'instrument. La membrane est frappée par la main ou par des baguettes (membranophones).



Le triangle



Les cymbales



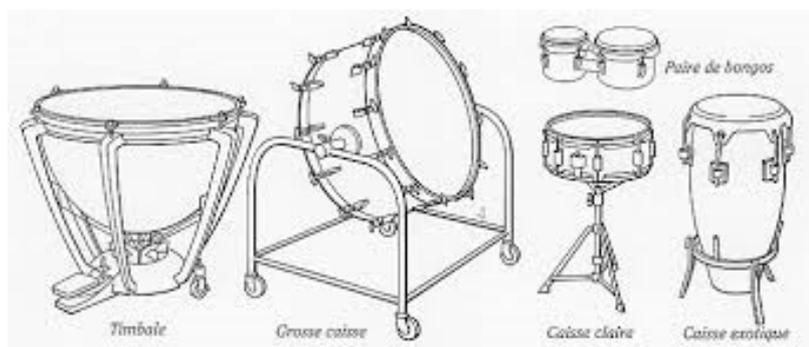
Les Timbales



La Grosse Caisse



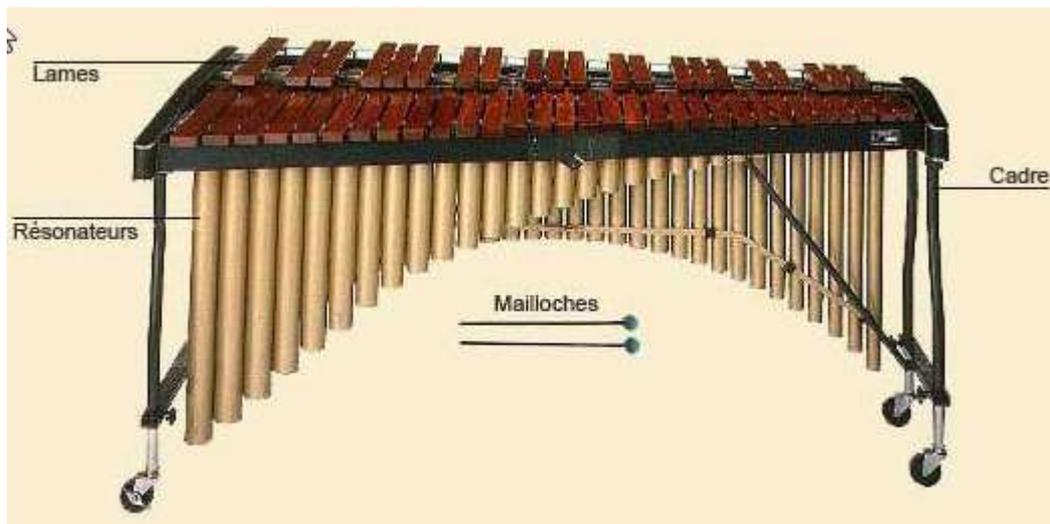
La Caisse claire



Une timbaliste

Le marimba





Comme le xylophone, le *marimba* d'orchestre a des lames en bois que l'on frappe avec des mailloches. Les lames sont disposées comme les touches noires et blanches d'un clavier de piano. Le *marimba* d'orchestre est une variante des modèles latino-américains.

Idiophone : le son est produit par le matériau dans lequel l'instrument est fabriqué, et non par l'utilisation de cordes ou d'une peau tendue.

Le vibraphone

Le **vibraphone** comprend des lames en métal que l'on frappe à l'aide de 2 maillets. Il ressemble au xylophone, mais le son en est très différent. En effet, le vibraphone possède des ventilateurs électriques qui produisent un effet de *vibrato*, d'où le nom de l'instrument. Ce son pulsé et syncopé se retrouve à la fois dans le jazz et la musique classique.





Le celesta



Le xylophone



Le glockenspiel

Le **glockenspiel** est un instrument de musique à percussion de la famille des idiophones, composé de lames de métal mises en vibration à l'aide d'un maillet ou d'un clavier. En allemand, *glockenspiel* signifie carillon (littéralement : « jeu de cloches »). Cet instrument étant à l'origine composé de clochettes.



L'orchestre

- Le mot « *orchestre* » vient du grec « *orchestra* » qui désignait la partie semi-circulaire du théâtre antique, séparant la scène des spectateurs.
- Un orchestre est un ensemble de plusieurs musiciens dont la composition dépend du répertoire joué.
- Les musiciens jouent rarement tous en même temps, sauf pour obtenir un effet sonore imposant. Ils interviennent parfois seuls ou à tour de rôle, comme dans un dialogue. Chaque son doit être prévu et réglé, afin de créer une harmonie entre tous les musiciens. Chacun joue précisément sa partition et suit attentivement celles des autres à travers les gestes et les indications données par le chef d'orchestre.

Un **orchestre symphonique** ou **orchestre philharmonique** est un ensemble musical formé des quatre familles d'instruments : cordes, bois, cuivres et percussions.



Disposition traditionnelle des instruments de l'orchestre

La disposition de l'orchestre



Le chef d'orchestre : Thierry Muller



Né en 1964, il a fait ses études musicales au Conservatoire National de Région de Rouen, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de flûte, analyse et harmonie.

Titulaire du C.A. de Directeur d'Ecole Municipale de Musique Agréée et du CA de Directeur des Ecoles Nationales de Musique et de Danse.

Après avoir obtenu de multiples prix de composition, il a été nommé directeur du Conservatoire à rayonnement Régional de Grenoble en 2011 et dirige le Conservatoire de Nice depuis février 2016.

- Le chef d'orchestre impulse une interprétation personnelle de l'œuvre. A partir de la partition, il analyse sa structure musicale et en dégage sa propre vision, tout en respectant les intentions du compositeur. Il offre aux musiciens et au public son ressenti de l'œuvre.
- Il coordonne les musiciens pour qu'ils jouent ensemble. Dans un orchestre, chaque musicien lit sa propre partition écrite spécialement pour son instrument. Le chef d'orchestre possède une partition qui rassemble les partitions de tous les instruments. Il sait ce que doivent jouer tous les musiciens, et surtout, à quel moment chacun doit intervenir. Il indique ainsi aux musiciens les moments où ils doivent jouer, à l'aide d'une baguette ou de grands gestes. Le chef donne le signal du départ et le *tempo* (vitesse) de la musique. Il indique également aux musiciens les nuances à suivre (fort, très fort, faible, etc.)



A communiquer également aux adultes accompagnateurs :



1 Avant le spectacle, à l'école :

Je m'informe et je me prépare

- Je regarde des photos ou des extraits de vidéos.
- J'écoute des extraits sonores.

2 Le jour du spectacle :

J'entre dans la salle

- Je vais aux toilettes, je jette mon chewing-gum, je range mon goûter et j'éteins mon portable.
- Je m'installe et j'observe la salle, la scène, les projecteurs, le décor.

3 Pendant le spectacle :

J'écoute et je regarde

- Je reste assis(e) et je profite du spectacle.
- Je respecte l'attention et le plaisir de mes camarades.
- Je respecte les artistes en gardant le silence.
- Je participe si les artistes m'y invitent.
- Je ris, je souris, j'ai peur ou je pleure car le spectacle est plein d'émotions !

4 A la fin du spectacle :

Je remercie

- J'applaudis les artistes pour les féliciter et les remercier.
- Si le spectacle m'a beaucoup plu, je demande un « Bis » en frappant dans les mains.

5 Après le spectacle, à l'école :

Je me souviens

- Je m'exprime sur le spectacle par la parole, le dessin, l'écriture...
- Je raconte à ma famille et mes amis ce que j'ai vu et entendu.

Hélène RAYNAUD CPD Musique DSDEN 06



Bonne préparation du spectacle !

**Hélène RAYNAUD**

Conseillère Pédagogique Départementale
Education Musicale

Direction des Services Départementaux de l'Education Nationale des Alpes Maritimes
53 AVENUE CAP DE CROIX , Bureau 311 - 06001 NICE
04 93 72 64 59

cpdem3.ia06@ac-nice.fr / helene.raynaud@ac-nice.fr